

# Retour sur dix ans d'activité

Proposition d'un plan ou d'un programme d'écriture

---

## Les grandes étapes de notre histoire :

- la perspective de Brest 92
- « Penfeld 92 » et « Penfeld ouverte »
- Brest 92
- la naissance de «Rue de Penfeld »
- Brest 96
- le CIADT de décembre 1997, ...
- 12/02/1998 : la venue à Brest de Dominique Voynet et d'Alain Richard à l'après
- 04/1999 : mise en place de la commission Penfeld, ...
- 05/2000 : visite à St Nazaire, ...
- Brest 2000
- 2001 : les élections municipales « le retour de la Penfeld »
- le site [www.penfeld.net](http://www.penfeld.net)
- Brest 2004
- Le plateau des Capucins

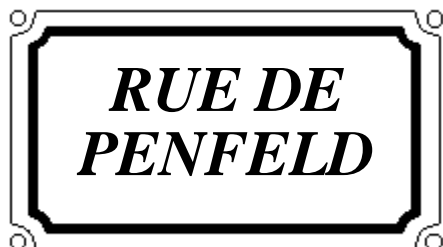
## Nos rencontres durant toutes ces années

- les élus et les partis politiques
- les syndicats et les partenaires sociaux
- les ministères
- les universitaires
- les associations
- la presse
- les brestois

**Retour d'expériences sur un projet** : La place de l'association dans l'avancée du dossier, ou comment des militants peuvent faire avancer une idée, peuvent faire valoir un projet dans une ville comme Brest.

- entre lobbying et actions « populaires »
- objet en soi ou support de démocratie locale
- un projet global ou des micro projets
- une vie associative se nourrit de quoi

**Quel projet associatif pour demain** : au regard du contexte d'aujourd'hui et des leçons que l'on a tirées de notre expérience, quelles questions se posent, comment renouveler le projet de l'association, avec quels partenaires et avec quelles bases militantes.



1995 - 2005

10 années de « Rue de Penfeld »

---

Petite histoire  
et  
Retours d'expériences

## En guise d'introduction ...

---

Après plus de dix années d'actions pour mettre sur la place publique son sujet favori « La Penfeld », l'association a décidé de faire un point à la fois sur son histoire, sur son objet et sur ses objectifs.

Depuis les préparatifs de la fête des vieux gréements Brest 92, à ce début d'année 2005, bien des choses se sont passées.

Parfois connues que de nous même, parfois relatées dans la presse ou lors des quelques réunions publiques qui ont pu se tenir ça et là, pour l'essentiel la population brestoïse n'a été que peu associée à ce grand chantier.

Aujourd'hui, il nous semble qu'à la question de l'ouverture de la Penfeld on répond aménagement du plateau des Capucins, port du château, éventuellement fond du Salou.

Cette réponse doit-elle nous satisfaire ?  
Doit-on comprendre que le chantier est en marche et que là est bien l'essentiel ?

Alors l'action de « Rue de Penfeld » a-t-elle toujours un sens, ses modes d'intervention sont-ils toujours pertinents, l'association est-elle toujours un interlocuteur intéressant ou est-elle devenu comme certains le professent « des gens qui radotent toujours la même chose depuis dix ans et qui n'ont pas évolué » ?



Afin de tenter de répondre à ces questions, de redéfinir un projet associatif avec des objectifs tenant compte de ce qui c'est fait, du contexte d'aujourd'hui et des perspectives à venir, nous avons décidé d'interroger notre histoire, nos pratiques, notre expériences, nos envies, notre objet d'action ...

Cette première étape nous amènera ensuite à confronter ce bilan avec l'analyse qu'en font des acteurs rencontrés au fil des ans, les membres de l'association, ses partenaires, ...

# Les grandes étapes de notre histoire :

---

## - La perspective de Brest 92

La rivière était enfouie dans les mémoires, ou dans les rêves ; "coincée" dans ce "canyon", trente mètres de murs ne permettaient plus de l'admirer que de haut.

Brest 92 est arrivé, offrant la possibilité aux brestois (et aux autres) de se rendre sur la Penfeld, véritable révélation pour la population.

Pour les brestois, Brest 92 ce n'est pas les bateaux, la musique, la fête. Les articles de journaux en attestent.

Le quotidien Le Télégramme de Brest titre : "La beauté trop longtemps cachée de la Penfeld" et, "Brest a retrouvé son coeur".

"On croyait Brest ville sans âme, vouée aux avenues rectilignes, au béton gris. En fait ; son coeur bat au bord de son site naturel, cette Penfeld dont le fameux coude de l'estuaire délimitait un port facile à défendre et en a déterminé la vocation. Il faut employer le passé car les techniques de la guerre moderne se jouent de ce coude dont l'intérêt stratégique n'a pas survécu à la fin des canonnières. Pourquoi, dès lors, continuer de cacher aux Brestois la beauté de la Penfeld ? Sans doute par habitude, par facilité historique. Mais, maintenant, ils l'ont vu. Ils s'en souviendront"

Pour Ouest-France, le référendum Brest 92 c'est : "La Penfeld aux Brestois !", ou encore : "Port ouvert, portes ouvertes, sur la ville et plus seulement sur le large. Pendant quelques jours, les Brestois y ont trop goûté pour faire comme si rien ne s'était passé une fois la fête terminée et les portes de l'arsenal refermées sur ses vrais faux secrets."<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le Télégramme 13.07.92 p.5, Ouest France 15.07.92 p.9

Les urbanistes de Brest réfléchissent au développement d'un tourisme urbain qui achoppe sur l'inaccessibilité de ce patrimoine de la ville.

Ils suggèrent "la reconquête par les habitants de leur coeur historique : un grand pas vers une réconciliation avec le passé et la ville actuelle."<sup>2</sup>

Cet événement a bien évidemment fait germer des idées dans les têtes de certains brestois.

Ce lieu, entouré de mystère, que chacun se représentait comme un des sanctuaires de la défense nationale, site du secret par définition, dissimulant des trésors stratégiques, cet enclos des Dieux, inatteignable, accessible pour une telle manifestation à une foule aussi bigarrée, remuante, indisciplinée, n'était pas imaginable. Une ouverture serait apparue comme une atteinte au mythe, ou, pour le moins, une remise en cause de son statut quasi divin de lieu sacré, de

---

<sup>2</sup> Ouest France 13-14.02.93

"cité interdite" pour reprendre une expression de l'historien Yves Le Gallo.

L'annonce et, plus encore, la concrétisation de cette promesse faite par les organisateurs de la manifestation, a eu un "effet secondaire".

En effet, il y a des choses que l'on ne peut imaginer tellement le présent semble immuable. Dès qu'une faille apparaît, ce qui semblait hier encore irréel, se modifie. L'angle sous lequel se faisait cette approche change. C'est ce qui s'est produit pour l'ouverture de ce site.

La Penfeld ne redeviendra plus le centre de la ville, d'autres choix urbanistiques ont été fait, mais la réinscrire dans le paysage quotidien est un élément qui reçoit un écho favorable.

Deux associations ont, de façon plus ou moins affirmée et avec des stratégies différentes, ouvert le débat pour attirer l'attention sur cet élément du patrimoine.

"Penfeld ouverte !"



"Penfeld 92"

LA CHANCE AUX CHANSONS  
LA VENUS A MILO  
LA TARTE A LA CREME  
LA SEINE AUX PARISIENS  
LA PENFELD AUX BRESTOIS

"Penfeld ouverte, la rivière dans la ville". Créée à la fin de l'année 1991, essentiellement par des militants politiques écologistes, l'association ne s'est manifestée que très ponctuellement en 1992.

Après ce grand rassemblement, un travail a été mené sur la "vision du possible" qu'a offert la manifestation ainsi que sur la recherche de militants en s'appuyant sur le courant de sympathie que semblait drainer la proposition d'un accès à la rivière pour tous.

Brest 92 apparaît comme une sorte d'électrochoc qui a révélé un désir jusqu'ici souterrain.

C'est en terme de reconquête d'une partie du patrimoine maritime, d'un rapprochement de la ville vers la mer qu'est posé le débat : mission de sauvegarde, d'imagination, de mobilisation, de propositions, de rassemblement.

Les brestois semblent alors avoir émis un avis favorable envers ce projet qui n'attendait que le moment opportun pour s'exprimer.

## - de Brest 92 à la naissance de «Rue de Penfeld » :

Pour Penfeld ouverte la Penfeld est un trait d'union entre le présent et le passé, une partie à part entière de la ville.

Marc Wiel, alors directeur de l'Agence d'Urbanisme de la Communauté Urbaine de Brest (A.U.C.U.B.) écrit en 1992 : "La reconquête urbaine de la Penfeld serait de nature à transformer profondément les chances de Brest. Retrouvant son véritable centre, l'évolution de l'économie brestoise vers ses vocations nouvelles s'en trouverait facilitée."<sup>3</sup>.

La Penfeld est entrée en débat et l'association souhaite poursuivre son offensive sur le terrain de la médiatisation et du contact avec les brestois.

Le mâtage de la Recouvrance le 3 avril 1993 est une nouvelle occasion d'être présent sur le site, pour cette seconde ouverture au public.

L'association fait signer une pétition aux abords de l'arsenal pour que le débat s'instaure avec la population et pour vérifier ainsi que les brestois étaient (restaient ?) attentifs à sa revendication.



1995 sera l'année de fusion des deux associations pour former « Rue de Penfeld » pour renforcer l'action en faveur de l'ouverture de ce site au public.

Le regroupement des forces vives de ces deux partenaires se fait sur la base d'un

accord sur le fond de la démarche et sur une complémentarité des formes.

Les méthodes d'actions retenues par l'association visent deux aspects :

► Sensibiliser par des interventions auprès de la population sous différentes formes (débats, pétitions, fêtes, presse, ...), pour faire passer l'idée qu'un partage de l'espace est possible avec la Marine et qu'une autre économie peut faire vivre Brest.

► Intervenir auprès des acteurs politiques, économiques et sociaux pour identifier les points de blocage, faire avancer la réflexion économique sur cet espace et engager des négociations à tous les niveaux pour faire débloquer la situation

Au fil du temps, dynamique de mobilisation des brestois, et lobbying, l'une et l'autre de ces composantes seront actionnées pour faire avancer le dossier et en faire connaître les éléments à la population.

<sup>3</sup> M. WIEL, "Brest Alias Brest", p.221

« Rue de Penfeld », cette nouvelle appellation contient en elle même le message que l'association souhaite faire passer : la Penfeld est l'artère principale de Brest et doit redevenir un lieu de vie dans la ville.

## - Brest debout

La nouvelle structure associative va s'impliquer dans la réflexion et les actions menées dans le cadre collectif « Brest debout ». Cette décision permet à « Rue de Penfeld » de rencontrer des acteurs locaux avec lesquels elle n'entre pas toujours en résonance, notamment sur le front syndical, mais les rencontres contribuent à mieux faire connaître le projet de l'association et à sortir du cadre dans lequel certains s'appliquent à la maintenir : « une association de rigolos qui veut ouvrir des bistrotts sur les quais de la Penfeld ».

Pour la journée « Brest Debout », jeudi 30 janvier  
**« Rue de Penfeld » à la manif**

Cette ouverture aura comme bénéficiaire de faire le lien avec l'Université et son

groupe de travail E3D (Economie de la Défense et Développement Durable).

Ce groupe permettra à son tour de faire des rencontres avec des acteurs sociaux de la ville avec qui nous resterons en contact tout au long de ses années.

## - Brest 96 et ses suites ...

L'association profite de cette nouvelle manifestation nautique pour continuer son travail d'information et d'échange avec la population et poursuit son collectage de signature pour la pétition réclamant qu'un débat soit instauré sur le devenir de la Penfeld. On constate toujours un intérêt pour ce sujet auprès des personnes rencontrées.



Les diverses rencontres que l'association a pu avoir depuis sa création, nous a souvent conduit à expliquer nos objectifs et le contexte dans lequel nous les situons.

Nous avons donc décidé de réaliser un premier dossier, document de référence que nous avons utilisé comme support de discussion avec nos interlocuteurs. Intitulé « Penfeld, un gisement d'emploi pour le bassin de Brest - un projet concret contre le chômage ».

Ce dossier propose une analyse économique sur l'usage du site et les perspectives d'alternative économique et urbaine. Il est présenté à tous les responsables politiques économiques et plusieurs responsables syndicaux.

L'association constate que tous sont d'accord sur l'intérêt de partager la Penfeld pour l'économie Brestoïse, mais aucun ne souhaite en parler car le sujet est trop tabou, à cause de la Marine Nationale.

RDP communique son dossier aux Ministères de l'Emploi et Solidarité (M.Aubry), au Ministère de l'Environnement et Aménagement du territoire (D.Voynet) et au Ministère de



la Défense (A.Richard). Elle réclame la mise en place d'une Commission de négociation entre la CUB et la Marine, pour faire un état des lieux et étudier les possibilités de partage sans tabou.

## - le CIADT de décembre 1997, ...

Le Conseil Interministériel d'Aménagement Du Territoire de décembre 1997 prévoit la mise en place d'une commission chargée d'examiner la question de l' « Espace Penfeld ».

Ce que l'on retient de cette annonce politique entraîne des lectures qui seront assurément différentes selon la place à partir de laquelle on se situe.

Rue de Penfeld revendique d'avoir apporté sa pierre à l'édifice, notamment pour avoir rencontré à plusieurs reprises les ministères et notamment celui de l'aménagement du territoire par le biais de Jacques Maire, à l'époque directeur du cabinet de Dominique Voynet.

L'histoire oubliera sans doute l'intervention de l'association auprès de Pierre Maille, alors Maire de Brest, pour qu'il ne s'oppose pas à la mise en place de cette commission et qu'il réponde

favorablement à la demande de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité nationale, proposant cette espace de dialogue.

Une des suites de ce CIADT sera la venue à Brest de Dominique Voynet et d'Alain Richard le 12/02/1998 pour l'installation officielle de la commission Penfeld, « coeur de l'agglomération Brestoïse » (NDLR : en français et en entier dans le texte).

Le CIADT du 16.12.1998 pérennisera la commission Penfeld.



▲ Dominique Voynet salue Marif Loussouarn, élue Verte à la Cub. Première présidente de «Penfeld ouverte», elle représentera la Cub dans la commission Penfeld.

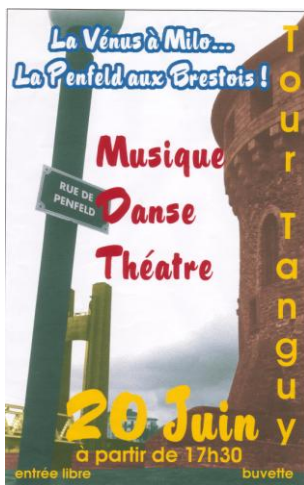
RDP qui n'est pas dans la commission, suit les petits pas de ses travaux et en informe la population, car rien ne transpire officiellement.

## - la fête de la musique 1998

Afin de fêter dignement ce que nous convenions d'appeler alors « la levée du tabou », l'association organise à l'occasion de la fête de la musique une « aubade au préfet maritime » au pied de la tour Tanguy près de la porte Jean Bart.



Du haut du pont de Recouvrance, un jet de pétales de fleurs dans la Penfeld donnera à cette fête une petite note colorée.



**- 1999 : rencontre  
« historique » avec le Préfet  
maritime, ...**

"Rue de Penfeld" en avait toujours rêvé mais n'avait jusqu'alors jamais pu obtenir de rencontre avec cette haute autorité, cela fut fait le 22.03.1999 au moment où il annonce que la marine se retire du fond de la Penfeld. Pierre Maille, interrogé par le Télégramme le 24.03.1999, évoque l'ouverture de la Penfeld : civile en haut, militaire en bas.

RDP poursuit son travail avec d'autres acteurs brestois concernés par le développement économique de Brest et

la diversification (« Groupe Guérin »). L'association prépare un second dossier « Penfeld, un gisement d'emploi pour le bassin de Brest » pour justifier que le bas de la Penfeld (partie Marine Nationale) soit aussi libéré de façon à faire un projet global d'aménagement.

Par ailleurs, l'Association réclame qu'une procédure démocratique soit mise en place pour que les citoyens participent activement aux études et à la définition des projets d'aménagement.

**- la Randorade 99**

Toujours dans la démarche de sensibiliser les brestois à l'avancée du dossier Penfeld, l'association s'est installé sur les bords de la rivière à l'occasion de la Randorade 99. Nous proposons aux marcheurs de prendre un petit bateau fabriqué pour l'occasion et de le mettre à l'eau dans l'enceinte de la Marine.



C'est surtout l'occasion de reparler du projet, de notre idée de partage de l'espace, de réflexion globale sur l'ensemble de l'espace, d'implication des brestois dans le processus de réflexion et d'élaboration de sites d'aménagement.



- 05/2000 : visite à St Nazaire, ...

- Brest 2000 : « nichons en Penfeld et Alain Richard »

A l'occasion de cette nouvelle fête maritime de juillet 2000, Alain Richard Ministre de la Défense, annonce à qu'un calendrier de retrait de la Penfeld va être élaboré par la Marine Nationale.



L'association déploiera son énergie sur les quais de la Penfeld et Rue de Saint Malo. Elle proposera un débat citoyen sur la place des habitants dans un projet

d'aménagement urbain. Elle profitera de la présence du ministre pour proposer une sympathique manifestation. Il s'agit de promener la nouvelle égérie de l'association qui réclame que le haut et le bas ne soient pas séparés ...

Le CIADT de mai 2000 tenu à Nantes confirme que la réflexion de la commission doit considérer l'ensemble de la Penfeld, mais attend des propositions de la CUB.

- 2001 : les élections municipales « le retour de la Penfeld »

A l'occasion des élections municipales et cantonales, l'association "Rue de Penfeld" organise un débat public (300 personnes) avec tous les candidats sur le thème : "La Penfeld : quel projet, quelle méthode ?" Pratiquement tous les candidats sont pour, mais ceux qui sont au pouvoir disent que cela ne dépend pas d'eux mais de l'Etat...



En Juin 2001, la Municipalité insiste auprès des ministères pour qu'une indication plus claire de l'Etat soit faite au cours du prochain CIADT. L'Etat refuse. Il considère sans doute que le CIADT a déjà assez parlé de Brest et donné tous les feux verts... C'est à la CUB de faire des propositions.

En Août 2001, le Ministère de la Défense répond par courrier à Rue de Penfeld, qui réclame un calendrier, et confirme les engagements pris lors du CIADT du 18 mai 2000 ainsi que « les grandes options sur l'ouverture de fond de Penfeld déjà prises ». Il écrit que « la date exacte de libération ne peut être arrêtée pour l'instant ». Il note tout de même que l'«ouverture d'une partie de la voirie à une utilisation publique à partir de 2005 ».



Le nouveau maire réunit enfin la commission Penfeld qui n'avait pas travaillé depuis 1999.

Le Ministère de la Défense propose de nommer un représentant unique pour représenter les trois composantes de la Marine dans les négociations (DCN, la Direction des travaux Maritimes et Marine Nationale).

Depuis l'été 2001 nous avons demandé un rendez vous avec F. Cuillandre. On l'attend toujours à la date de janvier 2002. (NDLR : Nous ne l'avons toujours pas eu depuis)

### - Le site [www.penfeld.net](http://www.penfeld.net)

RDP se lance dans les moyens modernes de communication et réalise un site de présentation de l'association et de débat sur toutes les questions que les uns et les autres se posent. Le type de structure choisit par l'association se veut à l'image de la démarche participative que nous préconisons. Chacun peut devenir rédacteur sur ce site et ainsi contribuer au débat que

nous souhaitons voir prendre de l'ampleur.

**« A vous de vous exprimer ici !!!! A nous de le faire savoir »** un nouveau slogan pour Rue de Penfeld qui va essayer d'animer ce site en y mettant régulièrement ses contributions, les éléments issues de la presse, interview, comptes-rendus, ...

### - **BREST, un cœur à prendre** **Débat 14 mai 2003, Salle des Conférences.**

**Trois grandes questions étaient posées aux participants :**

1/ Quelle grande idée directrice pour définir un plan global d'aménagement de la Penfeld?

2/ Comment souhaitez vous être associés aux décisions de réaménagement de la Penfeld?

3/ Quelles idées particulières et originales souhaitez vous mettre au débat?

Le débat a permis de croiser idées, commentaires, références techniques,

que nous avons regroupés en quelques grands thèmes :

- La participation des habitants, une autre « ouverture » nécessaire
- Voir la Penfeld
- Un lieu pour le suivi du dossier
- Explication des procédures
- Quelques propositions faites lors du débat.

### - **Brest 2004**

- **Le plateau des Capucins** où comment la rivière disparaît à nouveau. La collectivité avance sur trois dossiers : le plateau des Capucins, le port du château et le Salou en fond de Penfeld. Plusieurs méthodes sont à l'œuvre et nous avons rencontré Annick Cléach en 2004 pour faire valoir notre point de vue.

## Nos rencontres durant toutes ces années :

- les élus et les partis politiques

Maille  
Kerguéris  
Voynet  
Jacques Maire  
Cuillandre  
BAGA  
Les verts  
BNC  
UDB  
Droite

- les syndicats et les partenaires sociaux

CFDT  
CGT  
CCI

- les ministères

Environnement  
Tourisme  
Emploi  
Défense

- les universitaires

- les associations

Amis du monde diplo  
Vivre la rue  
Les Claj  
Dansons la Capucine

- la presse

- les brestois

Les étudiants  
(géoarchi, Ensieta, scolaires, socio,..)

Les habitants (jeudi du port,  
matage de la recouvrance, fête de la  
musique, randorade, débats public,  
soirée info, la presse, enrageons-nous  
dansons la capucine, le temps des  
cerises, Brest 92 96 2000,

## Retour d'expériences sur un projet :

La place de l'association dans l'avancée du dossier, ou comment des militants peuvent faire avancer une idée, peuvent faire valoir un projet dans une ville comme Brest.

- entre lobbying et actions  
« populaires »
- objet en soi ou support de démocratie locale
- un projet global ou des micro projets
- une vie associative se nourrit de quoi

**Quel projet associatif pour**

**demain** : au regard du contexte d'aujourd'hui et des leçons que l'on a tirées de notre expérience, quelles questions se posent, comment renouveler le projet de l'association, avec quels partenaires et avec quelles bases militantes.